

PÉRIPLÉ SOUS LA CANICULE HISPANIQUE



Stéphane Lecq qui voyage abondamment de son Nissan Cabstar 4x4 est parti cet été de l'autre côté des Pyrénées penser trouver quelques coins rafraichissants dans les montagnes espagnoles. Cependant, la météo en décida autrement.

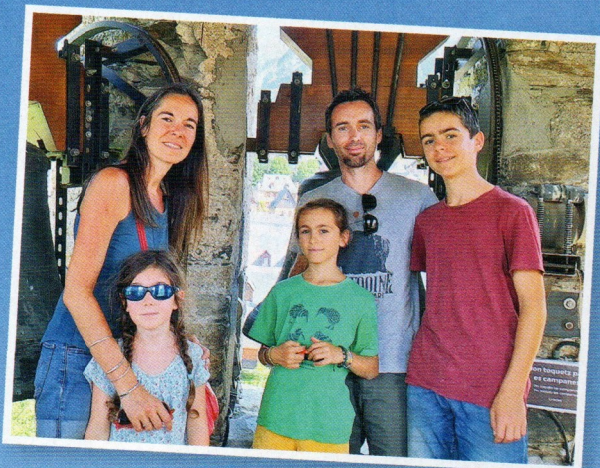
"Après une année « sédentaire » suite à notre année sabbatique (4x4 Mondial 185/191), nous pouvons enfin reprendre notre « vraie » maison et partir sur la route. Nous prévoyons d'aller vers le nord-ouest de l'Espagne mi-juillet, avec comme d'habitude l'objectif d'alterner quelques trajets

routiers, pistes, randonnées et découvertes culturelles.

TRAVERSÉE DU PAYS BASQUE SOUS LA PLUIE

Après un premier bivouac en bord de rivière, nous montons dans les estives au-dessus de Saint-Jean-Pied-de-Port. La route dite « Napoléon » est également un GR du chemin de Compostelle. Et ça grimpe ! Nous enclenchons même les vitesses courtes tout en restant en deux roues. Ça permet de tester sur la durée le

nouveau système de compresseur Viair qui contrôle la boîte de transfert. Plus haut, nous traversons des troupeaux de moutons, vaches et chevaux, et nous nous posons sur une petite piste pour l'après-midi. En début de soirée, une bergère nous signale que nous ne pouvons pas rester ici et que les gendarmes effectuent souvent des tournées. Elle nous conduit donc à sa cabane où elle nous propose de rester quelques jours. Il n'en faut pas plus pour que nous y passions deux nuits, tranquilles dans cette petite vallée avec les vautours qui planent. Nous essayons un





■ Pause avec les vautours dans les estives au-dessus de St-Jean-Pied-de-Port.

orage qui donne l'occasion de tester nos nouvelles vestes et d'être baignés dans une ambiance mystérieuse, perdus dans les nuages. Nous avons prévu de continuer la piste mais la bergère nous explique que son état s'est aggravé et que même avec son pickup Mitsubishi, elle évite de la prendre. D'expérience, il faut écouter les conseils des locaux, nous redescendons donc par St-Jean-Pied-de-Port.

La météo étant pluvieuse, nous ne faisons pas de stop sur la plage et descendons dans la campagne de Miranda de Ebro. Nous avons repéré un bivouac proche de la nécropole de Santa Maria de Tejuela. La visite de la nécropole est intéressante. Bien vallonnée et parsemée de champs de céréales avec des forêts, la campagne est jolie. Nous découvrons même un spot bivouac en bord de l'Ebre desservie par une piste bien sportive, et une autre plus facile. Evidemment, nous revenons avec le Cabstar et empruntons la piste 4x4. Il ne faut pas avoir peur des rayures car la végétation est dense par endroit et la caillasse dominante.

La température monte, nous profitons donc de la rivière et nous gonflons le pad-

dle. Nous testons le gonflage au compresseur ; après quelques secondes de fonctionnement, une fumée blanche sort de sous la cellule ! Pas de panique, lors de son installation, j'avais prévu de pouvoir démonter la platine au milieu de nulle part. Cinq minutes plus tard, la cause est trouvée, un connecteur électrique Wago a fondu. Visiblement, il n'a pas tenu les 60A demandés au démarrage des doubles compresseurs. Pourtant, nous avons utilisé plusieurs heures le système sans souci. Je remplace les Wago par des connectiques à serrage par vis achetées en Nouvelle-Zélande et nous gonflons le paddle. Le système d'air Viair est parfait, puisqu'il remplace le compresseur « cheap » de la boîte de transfert et le T-max qui peinait à gonfler nos pneus. Maintenant, nous avons une commande au tableau de bord avec un mano informant de l'état de la réserve d'air, les compresseurs l'alimentant et la gonflant à 10 bars en moins de 3 minutes. Nous avons réussi à fiabiliser les commandes de la boîte de transfert et en plus, à avoir des branchements d'air à disposition de chaque côté du véhicule. C'est un luxe, mais en voyage, regonfler des pneus peut-être régulier et c'est utile de se faciliter la vie.

QUÉ CARLOR !

Après quelques jours, nous décidons de reprendre la route vers León et les Picos de Europa. Nous roulons et traversons une plaine agricole déprimante. La chaleur est écrasante et seules des moissonneuses batteuses sont en activité. Une fois l'autoroute quittée, les petites routes et la campagne sont tristes. Les villages sont mornes et les maisons construites en briques mal assemblées, disjointes, sans revêtement jurent en comparaison des hangars agricoles flambant neuf ou en construction. Nous avons repéré sur Park-4Night un bivouac avec baignade et après une piste plutôt prometteuse, nous arrivons à une forêt de chênes avec quelques tables et barbecues. Dommage, le plan d'eau et la rivière sont asséchés. Nous sortons les hamacs et passons l'après-midi terrassés par la chaleur. Quelques locaux viennent se baigner mais repartent dès qu'ils découvrent le marigot à l'emplacement de la rivière.

Même les Picos de Europa qui ne sont qu'à quelques kilomètres au nord sont cachés dans les brumes de chaleur. En soirée, la carte étalée et les prévisions météo devant nous, nous décidons de rebrousser chemin. La canicule va augmenter et perdurer pendant 10 jours...



■ Gonflage du paddle avec le double compresseur Viair via la prise latérale.

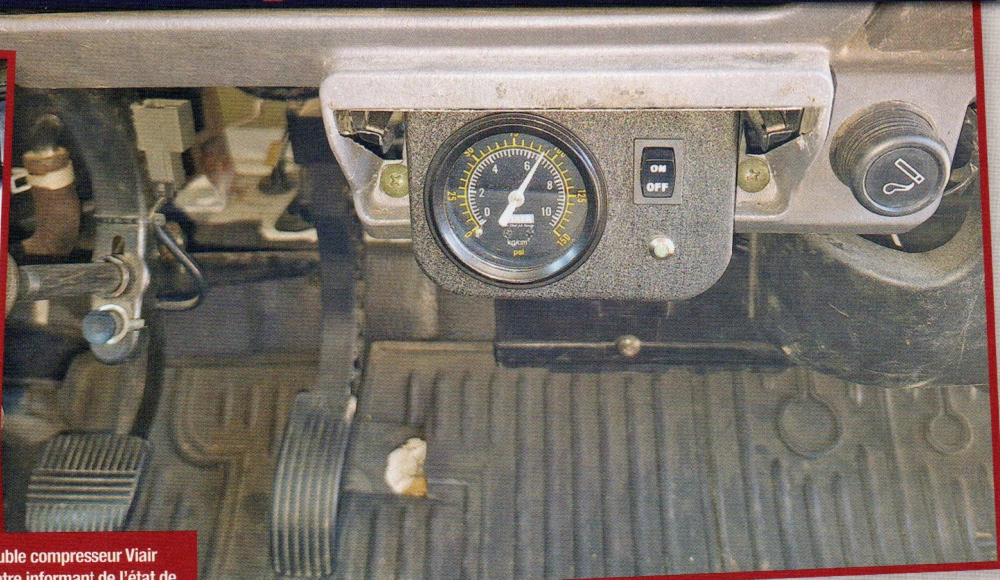
Le lendemain, nous retournons à notre bivouac au bord de l'Ebre et nous continuons à découvrir la zone. Le parc naturel de Montes Obarenes-San Zadornil offre de belles randonnées. Une fois passé le petit village de Bozoo, une piste monte dans le massif forestier pour desservir un départ de plusieurs randonnées. Si la piste est de bonne qualité et entretenue, les sentiers et les balisages le sont nettement moins. Nous alternons donc marches matinales et

■ Ambiance fantomatique dans la brume et test de nos vestes Petromax.





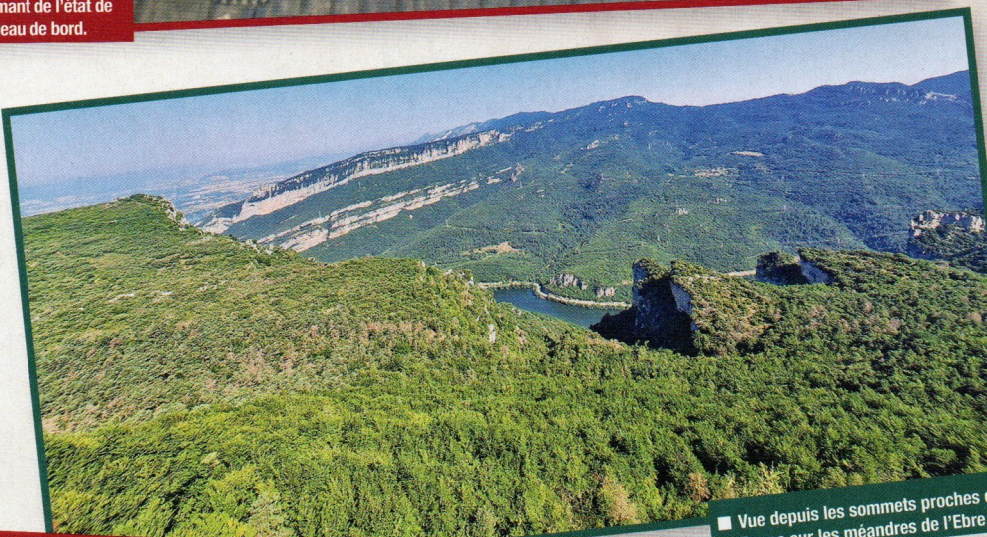
■ Installation du double compresseur Viar avec son manomètre informant de l'état de la réserve d'air sous le tableau de bord.



baignades l'après-midi. Une belle découverte avec la visite du petit village de Santa Gadea del Cid. Ce village est dominé par une ruine de château avec un donjon restauré, une place de l'église donne envie de se poser au frais à une terrasse et admirer l'architecture des bâtiments.

REPLI STRATÉGIQUE EN GAULE

Nous repartons vers la France pour fuir la canicule et retrouvons enfin des températures clémentes au Pays Basque. Nous



■ Vue depuis les sommets proches Bozoo sur les méandres de l'Ebre

Garonne et visitons le petit village de Bargerve. Plutôt mignon mais l'objectif est de continuer sur une piste prometteuse. Un panneau conseille un véhicule 4x4 et interdit aux plus de 3.5T. Les paysages sont splendides, un ruisseau de couleur rouge colore étonnamment le fond de vallon et nous nous arrêtons à un refuge de montagne pour randonner dans les environs. En redescendant, nous croisons quelques pickups suréquipés avec du matériel de pêche. Ce n'est qu'une fois avec du réseau et donc internet que nous comprenons, nous ne sommes pas allés jusqu'au bout puisqu'il semble possible



■ Bivouac à la nécropole de Santa Maria de Tejuela.

■ Place de l'église du village Santa Gadea del Cid. Enfin, un endroit pas trop chaud.



traversons la frontière par une petite route amenant directement au musée du gâteau Basque. A faire pour les gourmands ! Nous continuons notre route vers l'est et visitons les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya. A faire également !

Une fois en Ariège, nous retrouvons des amis et nous décidons de partir plein sud direction... l'Espagne ! Oui, nous sommes du genre indécis et nous n'aimons pas nous avouer vaincus. Nous remontons toute la vallée de la

ESPRIT D'AVENTURE

■ Bivouac sous un chêne du Pays Basque.



■ Piste roulante dans la campagne de Miranda de Ebro.

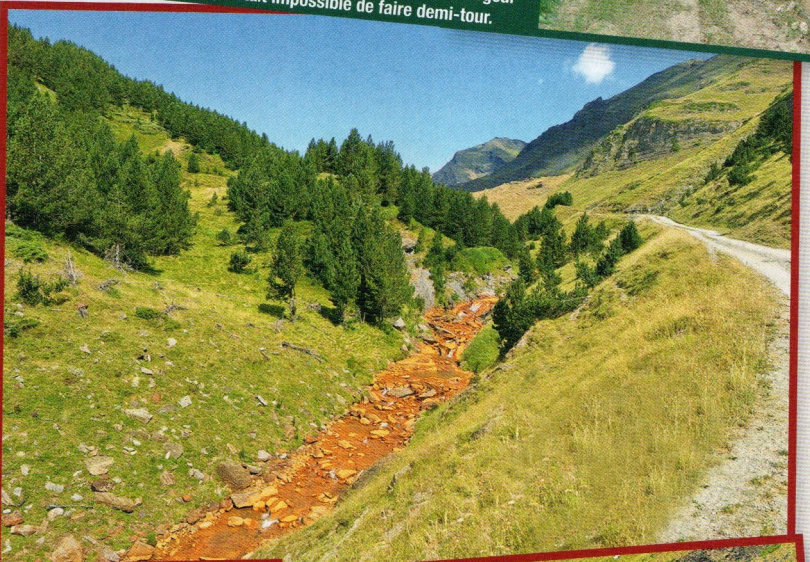
de rejoindre les mines de Liat et un grand lac. Dommage, nous aurions pu continuer encore plus loin !

Cela fait déjà plusieurs semaines que nous sommes partis, nous reprenons donc la route pour chez nous en nous arrêtant au fond d'un la vallée du Biros en Ariège pour randonner et pour repasser une semaine en camion dans notre région ! Nous n'avons pas fait tout ce que nous voulions mais c'était chouette de se dégourdir les roues et les jambes." ■

■ Visite du village incontournable d'Espelette.



■ Malgré le repérage préalable, nous n'étions pas sûrs que nous passions. Heureusement car vu la largeur de la piste, il était impossible de faire demi-tour.



■ Au-dessus de Bagertue, une piste assez roulante dessert les anciennes mines du Liat. Curiosité : la couleur du ruisseau viendrait des oxydes présents dans la roche et des vestiges de la mine en amont.

